

GAUMONT-DISTRIBUTION
présente une production
PARIS-ÉLYSÉES-FILMS - METZGER et WOOG

par ordre alphabétique :

ARLETTY
GILBERT BECAUD
FRANCIS BLANCHE
BERNARD BLIER
PIERRE BRASSEUR
JEAN-CLAUDE BRIALY
DARRY COWL
DANIEL GELIN
FERNAND GRAVEY
ROBERT HOSSEIN
MICHEL LE ROYER
PIERRE MONDY
NOËL-NOËL
ANDREA PARISY
FRANÇOIS PERIER
CLAUDE RICH
LINO VENTURA
présentent
AGATHE AEMS
dans un film de
JACQUELINE AUDRY



les petits matins

et par ordre alphabétique :
PHILIPPE CLAIR - HUGUETTE DUFLOS
JEAN PAREDES - CHRISTIAN PEZEY - REPP

Scénario de
STÉLLA KERSOVA

Adaptation de
PIERRE PELEGR

Dialogue additionnel de
PIERRE LAROCHE

Directeur de la photographie
ROBERT LE FEBVRE

Musique de
CHARLES AZNAVOUR

Produit par
EUGÈNE TUCHERER



LES PETITS MATINS

Résumé du Scénario

JE m'appelle Sophie et je m'ennuie à mourir sur cette petite plage de Belgique, prix de consolation que j'ai gagné à un concours de chanson à Radio-Luxembourg, et il pleut !

Pourquoi n'irais-je pas sur la Côte d'Azur ? Il paraît que là-bas il y a toujours du soleil. Mais je n'ai pas d'argent. Tant pis, l'auto-stop, c'est pas pour les chiens !

Me voici jetée à l'aventure sur les routes ! Je vous avouerai franchement que je n'en mène pas large.

Une voiture s'arrête. C'est une Cadillac. Le monsieur est charmant et distingué. Mais nous voilà à la frontière. Quelques difficultés pour passer, mais ça s'arrange. Je reprends confiance et fait signe avec assurance.

Deux boxeurs amateurs s'arrêtent et me fourrent dans le spider d'une vieille gimbarde. Pour tout arranger deux messieurs à qui j'ai dû taper dans l'œil à la douane nous prennent en chasse dans leur voiture de sport. Tout ça finit à Wagram. Bobby perd son combat et je suis bien embêtée. Puis comme les boxeurs retournent en Belgique, j'accepte de dîner avec l'un des deux messieurs qui m'a suivie jusqu'au boxing. On va chez Maxim's. On bouffe comme des rois, il paie comme un prince ! Il en veut pour son argent. Il voudrait faire dodo avec moi : malheureusement ma tante risque de s'inquiéter. Il me raccompagne. Je l'arrête avenue Hoche devant une maison huppée : « Au revoir Monsieur ». Je prends l'ascenseur. Sur le palier du quatrième une banquette de repos me tend les bras. Je m'endors.

Au matin un fâcheux ouvre sa porte et me réveille. Il a un blouson de daim. Il va à Nice, ça tombe bien. Il arrête sa voiture au parking d'Orly.

Je comprends, il est pilote. Je pleure et je trépigne. Je me retrouve sur l'autoroute. Un jeune comédien me prend à son bord. Je paie mon écot en lui donnant la réplique de Cyrano de Bergerac.

De nouveau, je suis seule sur la Nationale et je fais signe, désespérément signe.

Passe un vieux cab. Je monte. C'est un vieux baron. Il me propose une petite promenade. Bref, il me dépose devant un resto-route.

Le temps de boire un lait grenadine, un monsieur en smoking m'invite à pousser plus loin. Dans la Talbot il tient un drôle de langage, quand la voiture tombe en panne. Nous partons tous les deux à la recherche d'un téléphone. Il m'entraîne dans un manoir où un souper froid est servi pour deux. Il me fait les cartes. J'ai peur. Je veux fuir. La porte est fermée. Je hurle. Une porte s'ouvre et paraît la maman d'Edouard : « Edouard, il est tard, mon petit ». Edouard va se coucher, docile.

Je me réveille dans la montagne, entourée de moutons. Des bergers me recueillent. Je bois du café au lait et dit au revoir à mes sauveteurs.

A un passage à niveau, j'arrête une 2 CV. Il a quarante ans et s'appelle Rameau. Il m'amène à Valence chez sa maîtresse, Gabrielle. Ils me couchent et je m'endors.

Le lendemain, un automobiliste me prend en pitié, me ramasse et me fait une scène de jalousie ; il ne faut pas voyager, dit Jean-Paul, avec n'importe qui. Comme il me plaît, j'accepte la chambre qu'il me propose au Lavandou. Il m'embrasse et je trouve ça très naturel. Au réveil, je le trouve bien distant. Est-il lâche ou bien déjà fatigué de moi ? Pendant le petit-déjeuner, il disparaît pour aller téléphoner. Il ne revient pas. Je suis très seule. Je descends sur la plage pour voir se lever le soleil. Je suis venue pour ça. Jean-Paul surgit derrière moi, il m'aime, il m'aimera toujours. Je reste là à attendre le soleil. Je suis heureuse.